

QUE FAIRE EN CAS D'OUBLI DE PRISE DE COLCHICINE ?

Il ne faut surtout pas imaginer qu'on peut doubler la dose le lendemain, si la veille on a oublié de prendre sa colchicine. C'est d'autant plus vrai pour les personnes qui prennent, par exemple, 2,5mg/ jour, voire 3 mg. Pourquoi ? **Parce qu'aller au-delà de la dose prescrite peut être extrêmement grave** avec risque de surdosage. En cas d'oubli donc, tant pis.

Il est également conseillé de prendre la dose de colchicine à **heures fixes**, à plus ou moins 2 heures. Si les doses sont trop rapprochées, il peut y avoir risque de diarrhée.

PEUT-ON MODIFIER LES DOSES ?

Les doses doivent être **adaptées au cas par cas** et selon la **prescription du médecin**. Effectivement, elles peuvent être modifiées pour de courtes périodes (examen, voyage...) ou en début de traitement, pour trouver le dosage adapté. On peut aussi revenir en arrière : lorsqu'un malade prend 2 mg de colchicine et va bien depuis plusieurs mois voire années, le médecin peut lui diminuer sa dose afin de donner la **dose minimale efficace**.

UN PORTEUR SAIN DOIT-IL PRENDRE DE LA COLCHICINE ?

Il n'y a pas d'indication à prendre de la colchicine si l'on est porteur sain, seuls les symptômes justifient la prise du médicament.

OBSERVE-T-ON UNE MODIFICATION DU CARACTÈRE DES MALADES QUI DÉMARRENT LA COLCHICINE ?

Il n'y a pas de modifications majeures dans le comportement des personnes qui commencent la colchicine. Certaines réactions peuvent être plutôt liées à son état de « **nouveau malade** » qu'à la prise du médicament. L'annonce d'une maladie génétique n'est jamais facile pour qui que ce soit.

LA COLCHICINE AU LONG COURS PROVOQUE-T-ELLE DES TROUBLES GASTRIQUES ?

Non, il n'est jamais apparu de troubles gastriques chez un malade atteint de FMF et sous colchicine. Cela peut arriver lorsqu'il y a une prise concomitante de plusieurs anti-inflammatoires ou chez des personnes atteintes d'autres maux.

LA COLCHICINE EST-ELLE UN POISON ?

Oui, comme pour tout médicament quand on arrive à la dose toxique. Or, la dose toxique de la colchicine peut démarrer dès 5 ou 6 mg par jour selon les patients. Il faut donc veiller à ce que **le malade se cantonne bien à la dose prescrite du traitement**.

LA COLLECTION VIVRE AVEC ... A CHAQUE ÉTAPE DE LA VIE, SA BROCHURE !

Déjà 3 titres disponibles
sur simple demande à l'AFFMF.

« J'ai un élève qui a la FMF » ; « Je suis enceinte et atteinte de la FMF » ;
« La colchicine au long cours »



afmf
20, rue de Madrid
75008 Paris FRANCE
+33 (0) 148 744 171
affmf@orange.fr

Hopital Tenon - France
Centre de référence FMF
et amylose rénale
+33 (0) 156 017 080
Katia.stankovic@tnn.aphp.fr

CEREMAI
+33 (0) 139 630 098
ceremai@ch-versailles.fr
<http://asso.orpha.net/CEREMAI/>

avec le soutien de



QU'EST-CE QUE LA FIÈVRE MÉDITERRANÉENNE FAMILIALE OU MALADIE PÉRIODIQUE ?

La Fièvre Méditerranéenne Familiale (FMF) est **une maladie génétique rare** en France, qui se manifeste généralement par de la fièvre, des douleurs au ventre, au thorax et/ou dans les jambes (articulaires ou musculaires) qui durent de un à plusieurs jours.

Les symptômes peuvent faire penser à des viroses, à une grippe et, lorsque les crises sont très violentes, à une péritonite ou à une infection articulaire. Outre la pénibilité des crises, le principal danger de cette maladie est son évolution possible vers **une insuffisance rénale par amylose** (complication très grave avec risque de dialyse et transplantation rénale, voire décès). Quand le diagnostic est posé, souvent après des années d'errance médicale, la personne commence **un traitement médicamenteux au long cours** (comprimé de colchicine) et une **surveillance régulière** par un spécialiste ou le médecin traitant. Ce traitement protégera le patient de la complication rénale et **réduira normalement la fréquence et l'intensité des douleurs**.

QUEL EST LE RÔLE DE LA COLCHICINE ?

La colchicine permet de **contrôler l'inflammation** profonde et donc de **réduire** la fréquence et l'intensité des crises. Il est indispensable de la prendre **quotidiennement**, sans interruption pour éviter tout risque d'amylose rénale.

EXISTE-T-IL DES CAS DE RÉSISTANCE À LA COLCHICINE ?

Peut-être faut-il définir la « résistance à la colchicine » ? Dans la plupart des cas, la non réponse à la colchicine provient d'une **irrégularité** dans la prise du traitement. On estime que seuls moins de 2 % des malades résistent au médicament. Pour autant, **il ne faut pas l'arrêter à cause du risque d'amylose**.

Il est habituel au cours de l'enfance de devoir ajuster les doses de colchicine.

QUELS SONT LES EFFETS INDÉSIRABLES ?

La diarrhée fréquemment. Dans ce cas, mieux **vaut fractionner les doses** sur deux ou trois semaines puis envisager de passer au Colchimax, en accord avec le médecin.

EXISTE-T-IL DES INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES ?

Il y a effectivement des contre indications avec **les antibiotiques de types macrolides**, qui peuvent augmenter la toxicité de la colchicine dans le sang. Attention aussi avec certains immunosuppresseurs ou anticoagulants et les statines (médicaments contre l'hypercholestérolémie). C'est pourquoi, il est **impératif** de prévenir les médecins que vous êtes sous colchicine.

UNE FORME PÉDIATRIQUE DU COMPRIMÉ EST-ELLE ENVISAGEABLE ?

Le comprimé de colchicine est difficilement sécable, qui plus est, très amer. Les laboratoires Galéniques Vernin en sont conscients et **travaillent actuellement pour trouver une forme mieux adaptée à l'usage pédiatrique**.

En attendant, pour faciliter la prise pour les jeunes enfants, les médecins conseillent d'écraser le comprimé et de le mélanger à une cuillère de compote, pâte chocolatée, ou autres.

COMMENT FAIRE AU MOMENT DE L'ADOLESCENCE ?

Souvent, les adolescents refusent de prendre leur traitement car ils veulent être « comme tout le monde ». Il s'agit d'une réaction normale au cours de toute pathologie chronique et le refus de prendre le médicament traduit le plus souvent un rejet global de la maladie. Résultat : les crises deviennent plus **fréquentes** et là peut commencer **un vrai cercle vicieux. C'est pourquoi, il faut aborder le sujet avec le médecin traitant**.



COLCHICINE ET GROSSESSE : EST-CE COMPATIBLE ?

Bien sûr. **La colchicine n'induit pas de diminution de la fertilité masculine et féminine** aux doses utilisées dans la FMF. Il ne faut donc surtout pas arrêter la colchicine ni chez l'homme, ni chez la femme lorsqu'ils désirent avoir un enfant.

D'autre part, il n'y a **aucun risque de malformation** chez le fœtus si l'un des deux parents est sous colchicine. Il n'y a donc pas d'indication à réaliser une amniocentèse dans ce cas (sachant que cet examen n'est pas sans risque de fausses couches).

Chez beaucoup de femmes, la colchicine, au cours de la grossesse, permet de **réduire les crises**. Attention, si la colchicine n'est pas prise correctement et quotidiennement, la FMF peut engendrer des **accès inflammatoires** avec des **risques de fausse couche**.

PEUT-ON ALLAITER SOUS COLCHICINE ?

Oui. Toutefois, quelques précautions sont à prendre : une femme qui allaite doit, bien sûr **poursuivre son traitement**, mais privilégier de **prendre son comprimé juste avant la dernière tétée du soir**. Sachant que le pic se situe 2 heures après la prise, mieux vaut donc éviter d'allaiter à ce moment là. La dose qui passe ainsi dans le lait maternel est **inoffensive** pour le bébé. En revanche il est déconseillé de prendre le Colchimax pendant l'allaitement, car il comprend un dérivé opiacé et atropinique.

